

UNE SEMAINE D'ART EN AVIGNON

Olivia Grandville, conception

Création 2010 dans le cadre des Sujets à Vif
coproduction du Festival d'Avignon et de la SACD



«ça me fout un peu le trac,
mais bon j'essaierai d'être là comme je suis devant vous»

avec :

Olivia Grandville
Catherine Legrand
Léone Nogarède

Collaboration artistique : Yves Godin, Pascal Quéneau
Montage et réalisation sonore : Vanessa Court
Collaboration et réalisation des interviews : Karelle Ménine

Durée : 45 minutes

Chorégraphie : duo de *Désert d'Amour* de Dominique Bagouet
Citation chorégraphique : *Le Sacre du printemps*, *Messe pour le temps présent*
de Maurice Béjart, *Le Sacre du printemps* de Pina Bausch

une commande à Olivia Grandville

Production La Spirale de Caroline
coproduction SACD et Festival d'Avignon dans le cadre des Sujets à Vif
remerciements au Musée de la Danse (CCNRB) et à la Maison Jean Vilar

contact diffusion :

Olivier Stora - laspiraledecaroline@gmail.com - 06 33 26 40 68

Olivia Grandville accepte volontiers les projets in-situ et joue des contextes. Qu'il s'agisse de commandes (*Ci-Giselles* - Opéra de Marseille) ou de performances en extérieur (*Nous n'irons plus au bois* - Domaine de Chamarande ou *Ozland* - Paris Quartier d'Été), elle a récemment montré qu'elle avance en s'appuyant, en privilégiant, en créant de la relation. Or, la qualité de la relation -initiée souvent à cette occasion- est bien au cœur du programme «Sujets à vif».

En sollicitant Olivia Grandville, la SACD et Le Festival d'Avignon, lui ont permis non pas de créer, mais de revisiter une relation, de relire et relier des parcours d'interprètes.

La chorégraphe convie Catherine Legrand, avec laquelle elle a dansé *Jours étranges* et *So Schnell* de Dominique Bagouet en 1993 dans la cour d'honneur du Palais des Papes, et Léone Nogarède, sa mère, qui y interpréta la reine dans La tragédie du roi *Richard II*, en 1947 sous la direction de Jean Vilar, à l'occasion de la première «semaine d'Art en Avignon».

Au final, depuis Avignon, en écart avec son sujet de départ, la pièce composée par Olivia Grandville, résonne au-delà du contexte de sa création et de son inscription dans l'histoire du festival. Elle réactive l'histoire du spectacle vivant et l'aventure collective qu'elle permet, elle explore aussi, dans la sphère de l'intime, les liens qui se tissent entre les générations d'artistes, la réalité des carrières des femme artistes, la relation à sa mère et sa propre trajectoire. Olivia et Léone empruntent sur le plateau des langues nombreuses pour se parler et nous parler... Alors que la présence de Catherine Legrand permet une juste mise à distance des choses, donne de la respiration.

« *Lycée Mistral (jour) académique violet guêtre jaune Cunningham*

Chartreuse de Villeneuve (nuit) fausse mosaïque bruit de fontaine Necesito Bagouet

Hospice Saint-Louis (jour) poules chien écrasés phrénologie cuisine apocalyptique Agnès Varda

Cour d'honneur (nuit) cavalcade masque blanc bouche rouge Richard II Mnouchkine

Cour d'honneur (jour) soleil Léon Gischia ma mère immobile debout

Cour d'honneur (nuit) So Schnell short noir immobile debout très maquillée chignon

Rue (jour) Unedic ta mère Assedic ton père Ceci est un mouvement rien à annuler

Cour d'honneur (nuit) Lettres de Sarajevo Camille

Place du Palais des papes (jour) sujet variation de l'élué Le Sacre

Cour d'honneur (nuit) Richard II la reine grande robe rouge gestes flous pose d'enluminure

Jardin de la vierge (jour) Léone Catherine Richard II Désert d'Amour

Cour d'honneur (nuit) Richard II encore »



Biographies

Olivia Granville

Née en 1964, elle a reçu une formation classique à l'École de danse de l'Opéra de Paris et intègre en 1981 le corps de ballet. Entre 1981 et 1988 date de son départ, elle a l'opportunité de traverser, outre le répertoire classique, des œuvres de Balanchine, Limon, Cunningham, de participer aux créations de Maguy Marin et Dominique Bagouet, Bob Wilson, etc... En 1989, elle rejoint la compagnie Bagouet et participe à toutes les créations jusqu'en 1992. C'est là qu'elle commence à mener des projets personnels. Passionnée par la dimension polysémique de la danse et en particulier par les correspondances entre le verbe et le geste, elle met en jeu une esthétique combinatoire qui place le corps au centre d'un réseau de relations avec les autres médias du spectacle vivant (musique, texte, son, lumières, image). Son attention à la qualité et au phrasé du mouvement participe de cette construction, en tant que langage poétique complexe et articulé.

En 2004, elle crée *Comment taire* qui inaugure une période de recherche autour de la captation du geste dans un environnement de traitement de son. Puis *My space* en 2008 au Centre Georges Pompidou, parallèlement à son travail de chorégraphe, elle est aussi enseignante, improvisatrice et interprète, récemment auprès de Vincent Dupont (*Incantus*) et Boris Charmatz (*Flipbook*, *La levée des conflits*).

Le Cabaret Discrépant, autour du mouvement lettriste, est créé à l'occasion du festival Hors Saison, d'Arcadi 2011 au Théâtre de la Cité Internationale, et présenté au festival d'Avignon 2011, puis au Théâtre de la Colline, à Paris, en janvier 2013.

Sa dernière création Cinq Ryoanji, pour 5 danseurs et 6 musiciens de l'Ensemble Hiatus, sur Ryoanji de John Cage a été créée en janvier 2012 au Théâtre de Saint Quentin en Yvelines, Scène Nationale, et sera présentée à la Cité de la Musique, à Paris, en décembre 2012.

Catherine Legrand

Elle débute son parcours d'interprète en 1982 auprès de Dominique Bagouet avec la création d'*Insaisies*. Elle intègre la compagnie et participe à l'ensemble des pièces jusqu'en 1990. Après une collaboration de trois ans avec le chorégraphe Michel Kéléménis, (*Grand soir*, *C'est un vaudeville*, *Repertorio*) ; elle rejoint en 1992, la compagnie de Dominique Bagouet où elle interprète les dernières pièces du chorégraphe. En 1993, elle participe à la création des Carnets Bagouet, participe à la transmission du *Saut de l'ange*, de *Petites pièces de Berlin*, de *Jours étranges*, et co-dirige en 2002, le projet *Matière première*. Parallèlement, elle poursuit sa carrière d'interprète auprès d'Olivia Grandville et Xavier Marchand (*Le K de E*), d'Hervé Robbe (*ID*, *Initiale*, et reprise de *Factory*, *V-O*), d'Alain Michard (*Coda*, *Encore chaud*, *Remoux*, *Fwoodmasca*), d'Emmanuelle Huyn (*A vida enorme*) ou de Boris Charmatz (*Con Forts Fleuve* et récemment *La levée de conflits*). Ces dernières années elle travaille aussi avec Laurent Pichaud, Deborah Hay et Dominique Jégou.

Léone Nogarède de la Grandville

Comédienne et critique d'art française née le 10 février 1926.

Elle débute sa carrière avec la création de *Mariana Pineda* de Federico Garcia Lorca, puis est engagée dans la troupe de Louis Jouvet pour jouer dans *La Folle de Chaillot*. En 1947 elle participe au premier Festival d'Avignon avec Jean Vilar et joue à ses côtés le rôle de la reine dans *Richard II* de Shakespeare.

Elle participera également à ceux de 1948 et 1949. Elle intègre par la suite la compagnie de Jean Marchat et Marcel Hérrand. Elle s'y lira d'amitiés avec Maria Casarès et Albert Camus, notamment à l'occasion de la création du *Roi Jean* et de *La dévotion à la croix*.

Suite à une grave maladie elle abandonne le théâtre en 1956 et débute alors une carrière de critique d'art (*Plaisir de France*, *Connaissance des arts*, *les nouvelles littéraires*) et devient secrétaire générale internationale de l'AICA (Association internationale des critiques d'Art).

Presse

liens reportage et extraits vidéos

<http://www.arte.tv/fr/recherche/3339554.html>

<http://www.sacd.fr/Une-semaine-d-art-en-Avignon.1661.0.html>

RADIOFRANCE - BLOG

24 juillet 2010, *Elles et nous* par Vincent Josse

Festival d'Avignon - Sujets à Vif du 19 au 25 juillet, à 11h
Dans le Jardin du Lycée de la Vierge St Joseph

Moment de grâce, au jardin de la vierge du lycée Saint-Joseph d'Avignon, dans le cadre des "Sujets à vif". La danseuse Olivia Grandville raconte le festival d'Avignon et rend hommage à sa mère. Comment?

Olivia Grandville, ex-danseuse de la Compagnie Bagouet, formée à l'Opéra de Paris, est la fille de la comédienne Léone Nogarède. Léone Nogarède a joué en 1947 dans la Cour d'honneur (Richard 2) dirigée par Vilar. Sa fille Olivia a dansé dans la Cour en 1993, dans un ballet de Dominique Bagouet. Par la voix et le corps, sur le plateau, mère et fille témoignent chacune de leur festival.

On entend d'abord la voix enregistrée de Léone qui égrène ses souvenirs. Vilar, par exemple, en juin 1947, le soir de leur arrivée. Les acteurs sont épuisés mais le patron les oblige à visiter la Cour. A la lueur de la lune, ils découvrent ce lieu qui va devenir mythique. Puis l'actrice s'avance sur le plateau, appuyée sur une canne (elle a 84 ans) et s'assoit. Elle continue d'évoquer le festival tandis que sa fille danse sur ses souvenirs, accompagnée d'une consœur, Catherine Legrand, elle aussi une ancienne de chez Bagouet. Les deux femmes sont capables aussi, en quelques secondes, de rappeler un mouvement de Bédart ou de Bagouet ou même d'évoquer Boris Charmatz cette année quand il danse dans "Flip Book", la danse de Merce Cunningham.

Voix et mouvements témoignent d'une mémoire familiale et privée qui forcément rejoint la nôtre. Les souvenirs de la mère et la fille du festival année après année rejoignent notre panthéon personnel. Leur mémoire intime est universelle. Pas de nostalgie complaisante, aucun exhibitionnisme, mais beaucoup d'élégance, de délicatesse dans le souvenir, un désir manifeste de prolonger des moments de grâce et de rendre hommage à une mère qui a transmis à ses enfants l'amour de la scène. Devant cette narration éblouissante de quarante minutes, on a la gorge nouée.

la spirale de caroline - www.olivia-grandville.com

Une semaine d'art en Avignon d'Olivia Grandville
FESTIVAL Avignon-sujets à vif

par Gwenola David

Bausch, Mnouchkine, Bagouet, Durore, Cunningham, Vilar. Quelques dates aussi noircissent l'immense page blanche tendue en fond de scène. 1947, 1988, 1993, 1968, 2003. Et puis trois femmes qui glissent parmi ces bris de mémoire, Olivia Grandville danseuse et chorégraphe toujours sur le qui vive d'une recherche, porte la commande passée par la Sacd pour le Sujet à vif et mène le jeu. Sa mère Léone Nogarède actrice qui joua la Tragédie du roi Richard II créée en 1947 par Jean Vilar lors de la Semaine d'Art en Avignon raconte des anecdotes de-ci de-là, retouche un souvenir, livre les annotations du présent. La danseuse Catherine Legrand donne écho dans son corps au récit, esquisse les pas de Désert d'Amour ou du Sacre du printemps.

Olivia Grandville se souvient elle aussi, fait résonner les réminiscences en mouvements et relie un à un les noms, les années, les titres, les faits... comme autant de moments vécus intimement ou transmis qui constituent aujourd'hui sa personne singulière. Délicatement conçue, cette *Semaine d'art en Avignon* laisse affleurer la vie sous les annales du Festival, leur profonde inscription dans un cheminement individuel tramé par les expériences personnelles, l'histoire collective, les événements politiques et les émotions artistiques : ce dont nous sommes faits.

Avignon a conjuré l'espace temps par Fabienne Pascaud - TELERAMA

Deux ultimes créations auront en tout cas offert pareille sensation. Un mage en été, d'Olivier Cadiot, monté par Ludovic Lagarde et admirablement incarné par Laurent Poitrenaux dans un cocon de sons inventif et saisissant préparé par l'IRCAM m (qui a en revanche raté son affaire pour Richard II) ; Une semaine d'art en Avignon, de la danseuse et chorégraphe Olivia Grandville. La première, épique et cocasse monologue sur l'odyssée d'un débrouillard en terre de médiumnité ; la seconde, hommage d'une fille à sa mère, d'une danseuse à une actrice, Léone Nogarède, membre de la troupe de Vilar dès... Richard II en Avignon, en 1947 ! Eternel retour à l'histoire du festival...

Avec des annotations concrètes, des souvenirs modestes et quotidiens, ces deux spectacles minimalistes nous embarquent dans une course à la mémoire retrouvée, à l'âge vaincu, au présent recommencé. A Avignon, cet été, le temps aura été cerné de toutes parts. On en sort paradoxalement moins éphémère.

calendrier de diffusion

Festival d'Avignon - Les sujets à vif - du 19 au 25 juillet 2010

Hivernales d'Avignon - 1er mars 2011

Centre National de la Danse - Pantin - 11 mars 2011

Comédie de Valence - 18 juin 2011

C'est comme ça ! - festival de l'échangeur de Fère-en-Tardennois - 14 octobre 2011

Université de Nanterre - Théâtre Bernard-Marie Koltès - 3 novembre 2011

L'Odyssée de l'Espace - espace 1789 - Saint-Ouen - 5 novembre 2011

Théâtre de la cité internationale - Paris - Du 15 au 20 mars 2012

Festival Nouvelles - Pôle Sud - Strasbourg - 29 mai 2012

Le TU - Nantes - 13 et 14 novembre 2012

Théâtre de Gradignan - 21 février 2013

Le Quatrain - Haute-Goulaine - 14 mars 2013

Théâtre de l'Olivier - Istres - 26 mars 2013

Théâtre de Béziers - 28, 29 mars 2013